

# OCTOBRE LA VIE SCOLAIRE JUILLET

## PLANS DE TRAVAIL MENSUELS

L'expérience nous a montré que, en travaillant selon nos techniques, nous étions pratiquement en mesure de satisfaire aux exigences des programmes et des examens. Seulement, au lieu d'attaquer ces programmes par le biais soi-disant logique des manuels, nous en étudions les divers chapitres dans l'ordre et aux moments qui sont suscités par la vie complexe dont nous avons animé nos classes.

Il nous appartient, à nous les usagers, de classer les acquisitions nécessaires selon l'ordre qui nous paraîtra le plus rationnel et de prévoir le mode d'inscription des matières étudiées, de façon à ne jamais partir à l'aventure.

Nous avons déjà longuement discuté de la question. Il nous faut maintenant passer à la réalisation pratique de :

- un plan de travail de grammaire, qui orientera nos exploitations de textes libres ;
- un plan de travail de chasse aux mots vocabulaire ;
- un plan de travail d'histoire ;
- un plan de travail de géographie ;
- un plan de travail de sciences (avec indication des expériences à entreprendre) ;
- peut-être même un plan de travail de calcul.

Pour chacune de ces questions, il me faut une équipe de cinq à sept camarades compétents, que nous ferons travailler à un rythme accéléré (par lettres et circulaires permanentes).

Qui se fait inscrire pour chacune de ces équipes ? Les collaborateurs seront naturellement indemnisés de tous frais et nous aurons nos plans de travail prêts pour la rentrée d'octobre. Ils apporteront une aide technique précieuse à tous les camarades.



Autour du vivarium, à l'école de Belin (Gironde)

## PRÉPARONS NOS OUTILS D'OBSERVATION

Alors qu'autour de nous la nature sommeille encore, préparons avec nos élèves les instruments qui vont nous permettre de découvrir des secrets envieux. Vous savez l'amour qu'ont les enfants pour les êtres vivants : encourageons cet amour en mettant sous leurs yeux émerveillés

un peu de nature vraie où nous essayerons de maintenir avant tout les conditions de vie sauvage les plus exactes possibles.

La lecture des B.E.N.P. 27 et 29 m'avait incité à construire un des vivariums si pertinemment décrits par Guillard et Faure. Cependant, la plupart me semblent instruments d'observation délicats et restreints. J'ai désiré un vivarium (c'est ainsi que nous l'avons baptisé)

qui ne soit pas une prison et soit, au contraire, un lien de « vie » transporté à l'école. La vie la plus active étant proche de l'eau, nous avons construit dans la cour de l'école (bâtie sur une dune sèche et sablonneuse), un mètre de rive de ruisseau où l'eau, avec sa fraîcheur, apporte ses ferments de vie si nombreux.

Voici notre réalisation décrite par un de ses artisans :

### LE VIVARIUM

Le vivarium est en briques et recouvert de ciment. Il comprend deux parties. D'un côté, une partie est gazonnée avec une petite plage de sable et quelques rochers. C'est là que vivent les lézards, les salamandres, les rainettes qui se cachent dans l'herbe ou se chauffent au soleil. De l'autre côté, il y a un bassin réuni au gazon par une rive de ciment en pente douce (comme un lavoir en ciment). Dans ce bassin, il y a des plantes aquatiques : des iris d'eau et quelques rochers sur le fond de sable. Sur le devant, une vitre d'auto nous permet de voir les poissons et les grenouilles qui nagent. C'est très joli de voir cela.

Pour le construire, il a fallu 120 briques, 1 sac de ciment et 1 de chaux, 6 mètres de grillage à mailles de 5 mm. et 4 m. 50 de cornière. La glace d'auto ouvre une vitre de 0 m. 40 sur 0 m. 30.

Il mesure 2 m. de long, 1 m. de large et 1 m. de haut. Le bassin mesure 0 m. 78 sur 0 m. 56 et contient 210 litres. La plage a 0 m. 31 de large.

Après un an d'expérimentation, je puis vous dire le merveilleux succès de cette construction. Tous les enfants l'aiment et, après avoir jeté leur cartable sur le bureau, vont lui rendre visite.

Même alors que tout sommeille, que tous les animaux sont terrés et endormis, qu'il n'y a plus rien à voir, en passant, on y jette un coup d'œil, espérant qui sait quel miracle ! Au cœur de l'hiver, je ne peux que vous dire les soins qui l'entourent : c'est la réalisation la plus respectée et sur laquelle on veille avec le soin le plus jaloux. Nous y avons fait de fructueuses observations et, entre autres, avons surpris les grenouilles avalant les alevins. Nous avons surtout appris à observer la grenouille guettant l'insecte, à voir le brochet guetter sa proie, à manquer l'élevage des lézards... Nous avons prit goût à observer. Ainsi, beaucoup d'enfants n'hésitaient pas, cet été, à venir tôt, à partir tard pour observer la vie dans notre vivarium. Chaque jeudi et dimanche amenait son cortège d'admirateurs. Notre vivarium a plu à tous ceux qui l'ont vu et je ne peux que vous encourager à le réaliser.

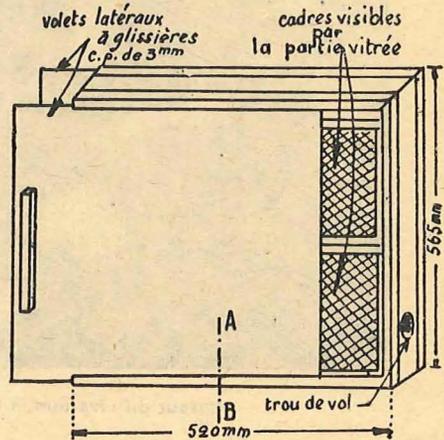
Sans doute est-il utile, à la campagne, mais, en ancien élève de ville, comme il serait indispensable, dans un coin de la cour cimentée, où rien ne vit ! Je crois qu'il aurait là un attrait

décuplé et durable. Je serais curieux de connaître les réactions des petits villageois et de les voir observer, comme mes élèves, à plat ventre devant la vitre.

Du point de vue réalisation, au texte d'Antoine D..., j'ajouterais ceci : la construction a été faite pour la plus grande partie par un maçon (père d'élève), et par moi. Mais cette construction est à la portée d'une C.E.F.P. (j'ai un C.M.) et nullement onéreuse. Tous les animaux s'échappèrent en grimpant au grillage. Nous avons fixé un « glacis » en rhodoïd de 10/10, en haut du grillage : c'est une barrière discrète et infranchissable. Une feuille de rhodoïd du commerce suffit à ceinturer le vivarium. La vitre scellée dans du béton n'a pas suivi celui-ci dans son travail cet été au soleil et s'est fendue ; mais elle ne perd pas. Pour éviter cela, il suffirait de la fixer au mastic dans un logement convenable. Placez pour cela votre vivarium dans l'ombre d'un arbre ; ni le gazon, ni les pensionnaires ne souffriront du grand soleil.

Pour gazonner le sol, pavez le remblai de carrés de gazon ; il prendra seul et d'une manière durable (mais ne mettez pas un lapin dans votre vivarium !). Les têtards ne peuvent pas être élevés en compagnie de poissons car ceux-ci dévorent ceux-là. On pourrait améliorer le vivarium en plaçant un petit bassin dans le remblai, du côté gauche, ce bassin étant destiné aux batraciens de petite taille.

Il est une autre réalisation d'un grand intérêt pour vos élèves : une ruche vitrée d'observations.



Vue générale de la ruche :

Elle est formée de 3 cadres :

1 cadre central portant les cadres habités des abeilles ;

2 cadres latéraux (droite et gauche) portant la vitre et le volet glissant, détail coupe A., B.

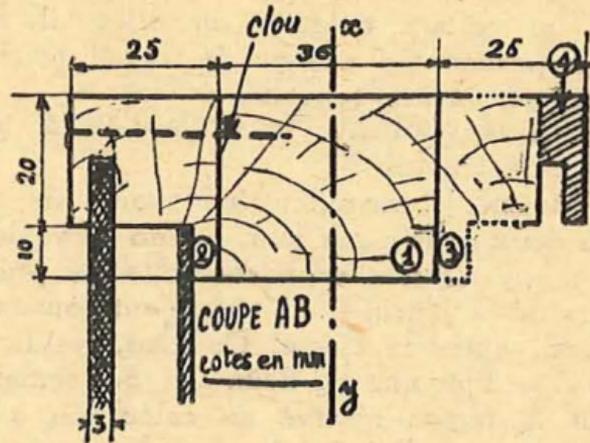
Sa réalisation, très facile, vous permettra d'observer sans danger un essaim et de suivre la ponte de la reine, les apports de pollen ou de miel.

Cette ruche peut être adaptée à tous les types de cadres (j'ai utilisé le cadre standard-Langstroth). Tous les cadres conviennent parfaitement et j'ai vu le croquis d'une ruche minuscule en rhodoïd que je réaliserai un jour.

Dans la ruche d'observation décrite ci-dessous, il n'est pas possible de faire hiverner un essaim. Il faut donc la repeupler tous les ans et ainsi, observer chaque année la vie secrète des abeilles.

Je serais heureux de voir ces deux instruments d'observation réalisés et améliorés et suis, bien entendu, à la disposition de tous ceux qui pourraient avoir besoin de renseignements complémentaires.

H. SALINIER, *Belin* (Gde).



- (1) Cadre porte-cadre ;
- (2) porte-volet et vitre cloués sur (1) ;
- (3) Porte symétrique à (1), par rapport à xy ;
- (4) Cette partie saute dans le montant arrière pour le passage du volet.